



Paris : un ensemble des années 1970 devient contemporain



Les façades seront rythmées par la trame de la structure capotée de grandes tôles d'acier galvanisé pliées.
- © CHARTIER DALIX

Au nord du XVIII^e arrondissement de Paris, l'agence d'architecture Chartier Dalix va transformer des locaux industriels construits par la SNCF entre 1969 et 1972, imbriqués dans une vaste copropriété. « Le volet administratif et juridique de cette opération de restructuration et de surélévation au sein d'un tissu urbain dense était extrêmement complexe. Nous avons conclu de nombreux accords avec la Ville et les copropriétaires », explique Arielle Polaillon, directrice commercialisation et marketing chez WO, maître d'ouvrage délégué pour l'investisseur Icawood.

Après la démolition, cet été, d'une barre posée sur le toit et d'un immeuble d'angle des années 1990, les deux niveaux de dalles en béton seront conservés et le rez-de-chaussée restructuré pour abriter des commerces, des restaurants et les halls en double hauteur. Sans renfort des fondations, quatre niveaux de surélévation seront construits en bois massif lamellé-croisé (CLT), y compris les noyaux et le contre ventement. Le bois s'est imposé comme matériau de super structure pour sa légèreté, la rapidité d'exécution et la réduction de ses nuisances dans un environnement contraint avec des logements à proximité immédiate. A la proue de cet ensemble comprenant 26 646 m² de bureaux, dont 2 074 m² pour la Ville de Paris, une résidence étudiante de 2 741 m² sera destinée au bailleur **ICF Habitat La Sablière**.

Effet de gradins. « Nous avons imaginé ce projet comme un hôtel industriel du nord parisien : un volume capable d'accueillir des programmes différents. Nous avons réussi à avoir la même hauteur de dalle entre les bureaux et la résidence étudiante pour que le bâtiment soit réellement flexible et permette une certaine réversibilité », détaille Frédéric Chartier. Inspirées par l'immeuble voisin des Amiraux, conçu par l'architecte Henri Sauvage dans les années 1920, les façades créeront un effet de gradins. Entièrement vitrées, elles seront rythmées par la trame de la structure capotée de grandes tôles d'acier galvanisé pliées.

L'opération comptera plus de 20 % d'espaces extérieurs : deux failles percées dans le prolongement des rues latérales, trois patios, des terrasses suspendues, des coursives et même des escaliers qui grimperont en façade. La toiture végétalisée comprendra 5 000 m² accessibles, gérés par Mugo Paysage qui a remporté l'appel à projets « Parisculteurs » lancé par la Ville de Paris. Une dizaine de serres, revêtues de panneaux photo voltaïques, s'étendront au sommet. La grande mosaïque murale réalisée par l'artiste Maurice Calka (1921-1999) pour les lieux en 1971 sera restaurée et mise en valeur dans le hall principal.

« C'est un projet qui porte de nombreuses problématiques contemporaines, notamment faire la ville sur la ville », constate Frédéric Chartier. Avec un groupement mené par Spie Batignolles et Mathis pour la structure bois,

www.lemoniteur.fr

Pays : France

Dynamisme : 25



[Visualiser l'article](#)

le chantier de construction, dont le budget s'élève à 85 M€, va commencer cet automne, pour une livraison début 2024. L'opération vise les labels BBCA Excellent et E + C-, niveau E2C2.